

L'Église Unie du Canada : en marche vers une Église antiraciste

L'Église Unie du Canada a amorcé une démarche pour devenir une Église antiraciste. Pourquoi s'est-elle engagée sur cette voie? Que signifie cet engagement? Comment peut-elle procéder pour faire ce travail?

Pourquoi devenir une Église antiraciste?

Le racisme prend plusieurs formes, tant au sein de l'Église que dans la société. Pendant des décennies, l'Église Unie a condamné toute forme de racisme, affirmant que le racisme est un péché et œuvrant pour éliminer la discrimination raciale systémique. Les gens de l'Église Unie ont conçu des politiques et des programmes de sensibilisation concernant la [lutte contre le racisme](#). Nos gens ont œuvré à la promotion de la réconciliation et de la [justice autochtone](#). Ils ont répondu aux [Appels à l'Église](#) et ils ont mis en place des [politiques interculturelles](#) et des initiatives pertinentes. Malgré ce fidèle travail constant accompli par plusieurs générations de personnes engagées, le racisme au sein de l'Église est toujours présent.

Lors de la dernière assemblée du Conseil général de l'Église Unie en 2018, durant les deux dernières heures de la plénière de l'après-midi, nombre de participantes et de participants noirs, autochtones et de couleur ont fait [la file au micro pour dénoncer l'exclusion raciale dont ils ont fait l'objet](#) au sein de l'Église. Les membres du personnel ministériel qui sont racialisés en tant que Noirs, Autochtones et personnes de couleur éprouvent plus de difficultés à se trouver un poste dans le cadre de nominations ou d'appels, comparativement à leurs collègues blancs. Nombreux aussi sont celles et ceux qui sont critiqués en raison de leur accent. Dans le cadre d'un [sondage national mené en 2019 par l'Église Unie sur les ministères interculturels](#), plusieurs Autochtones et autres personnes racialisées ont partagé leur vécu quant à la discrimination raciale qu'ils ont subie, incluant une prétendue ouverture raciale [*tokenism*] et une absence de sécurité au sein de l'Église.

Il existe bien d'autres exemples de vécus semblables qui peuvent faire l'objet de témoignages. Des déclarations écrites, des politiques et des documents de l'Église Unie font état, de façon détaillée, de multiples autres raisons pour lesquelles nous devons faire cette démarche. Ce qui est maintenant évident c'est qu'il y a bien plus à faire pour démanteler le racisme systémique présent au sein de l'Église. La proposition émise en juin 2020 intitulée [Pour une Église sans racisme](#), rédigée à l'intention du Conseil général au summum des manifestations pour la justice raciale qui se déroulaient alors partout dans le monde, et au moment où le public prenait davantage conscience du mouvement *Black Lives Matter* [La vie des Noirs compte], énonce clairement les enjeux :

Les déclarations publiques ne suffisent plus. Les mots ne suffisent plus. Voici l'occasion pour l'Église Unie du Canada de s'attaquer à ses privilèges de Blancs, à son rôle dans la systématisation du racisme à l'égard des Noirs dans ses politiques, ses procédures et ses pratiques et à son rôle à l'échelle du pays. Il est nécessaire que nous devenions une Église qui rejette le racisme et que nous fassions de la lutte contre le racisme à l'égard des Noirs au sein de notre Église une priorité missionnaire à tous les niveaux.

La politique contre le racisme nous invite clairement, nous gens de foi, à agir dans un esprit de justice. Cet appel est inscrit dans notre foi chrétienne et notre engagement de disciples. Les fondements théologiques et bibliques qui sous-tendent la lutte contre le racisme sont clairement énoncés dans les politiques de l'Église Unie, dont *Que tous soient un, politique antiracisme* : « Comme communauté de

croyants, nous sommes appelés à vivre l'appel de Dieu dans le monde, à défendre et à soutenir les personnes qui sont opprimées, à donner l'exemple d'une direction éthique et à rechercher la justice pour tous et toutes. »

Une [déclaration du Conseil œcuménique des Églises sur l'engagement chrétien](#) nous rappelle également l'importance d'éliminer la discrimination raciale : « En tant que disciples, nous sommes appelés à former une communauté juste et inclusive, dans notre quête d'unité et dans notre cheminement œcuménique, dans un monde régi par la marginalisation et l'exclusion. » En tant qu'Église, nous avons également le devoir de nous adresser au monde et d'avoir une parole prophétique. Un témoignage prophétique avance à la suite de Jésus qui, non seulement nommait les réalités douloureuses de son époque, mais qui remettait en question les structures de pouvoir et posait des gestes concrets pour la justice. Nous nous engageons à œuvrer contre le racisme pour suivre l'exemple de Jésus, pour démanteler les structures de pouvoir injustes et pour créer des sociétés où toutes et tous seront inclus.

Qu'est-ce que cela signifie?

Une Église antiraciste est une Église qui travaille activement à l'élimination du racisme et de l'idéologie suprémaciste blanche à tous ses paliers, qui poursuit le démantèlement de l'idéologie colonialiste de sa théologie et qui s'efforce de répartir le pouvoir racial de façon plus équitable. Elle travaille à éliminer le racisme pour que toute personne, peu importe sa race, puisse participer pleinement et librement à la vie de l'Église.

Même si les termes *antiracisme* et *justice raciale* sont apparentés, ils ne doivent pas être utilisés de façon interchangeable. La justice raciale met de l'avant une vision utopique, ~~celui~~ d'une société interculturelle, une société dans laquelle les gens de toutes races vivent dans des communautés équitables, où les gens sont traités justement et ne subissent pas de discrimination raciale, où le pouvoir inique est démantelé et où toutes et tous sont accueillis. Le terme *antiraciste* est un qualificatif qui reconnaît la présence du racisme et les efforts soutenus pour l'éradiquer.

Le rêve d'une communauté juste sur le plan racial ne peut être atteint rapidement ou facilement. La justice raciale ne peut se réaliser uniquement en participant à un seul atelier ou en faisant une seule prédication sur le sujet. La *justice raciale* n'est pas une simple action que nous pouvons cocher sur nos listes de tâches. Le racisme étant profondément ancré dans nos paroisses et nos communautés, l'éradication du racisme nécessitera des efforts continus, énergie et attention de la part de toutes les composantes de l'Église. La démarche qui fera de l'Église Unie une Église antiraciste est un cheminement et un processus continu de réflexion et d'action.

[Ibram X. Kendi](#) (lien en anglais) décrit ce que signifie devenir une organisation et une société antiraciste. M. Kendi, historien afro-américain, érudit émérite et auteur d'un livre intitulé *How to Be an Antiracist* [Une démarche pour se libérer du racisme], argue que lorsque l'on nie l'existence du racisme, on contribue à la perpétuation du racisme. La passivité et l'inaction maintiennent en place le racisme systémique. Par ailleurs, la lutte contre le racisme nécessite des actions concrètes. La politique contre le racisme de l'Église Unie stipule que [traduction] « même si nous ne sommes pas racistes par nos gestes, notre inaction a contribué au maintien d'un climat social qui permet au racisme d'exister ». À l'instar d'autres militants contre le racisme, M. Kendi souligne que les actions qui visent à éliminer le racisme doivent être intentionnelles; les gens doivent se positionner contre le racisme de façon active.

Dans son livre, M. Kendi affirme également que [traduction] [l'iniquité raciale est en partie un problème de politique inadéquate](#) (lien en anglais). Une démarche pour éliminer le racisme doit inclure la question : *qu'est-ce qui ne va pas avec nos politiques?* Trop souvent, les politiques sont racistes et font en sorte que le racisme perdure au sein des Églises et de la société. Il souligne aussi que ne pouvons pas œuvrer contre le racisme sans porter une attention minutieuse au contenu des politiques à l'étape de leur conception. De plus, les membres de l'Église nous rappellent qu'en plus de mettre en place des politiques solides, nous devons appliquer, de façon concrète, les énoncés et les actions mis de l'avant dans lesdites politiques.

Pour l'Église Unie, le travail qu'il faut accomplir pour devenir une Église antiraciste doit donc reposer sur des actions concrètes. Cette démarche doit être intentionnelle et elle doit se refléter tant dans les politiques que dans la pratique.

Ce caractère intentionnel et cette volonté d'action doivent se traduire par :

- *Des efforts continus.* Notre politique de lutte contre le racisme apporte la précision suivante : [traduction] « Nous estimons que la lutte contre le racisme est un effort continu. » Cet énoncé stipule clairement qu'un engagement à lutter contre le racisme est un processus et une démarche continue qui nécessite des efforts continus et à long terme.
- *Un engagement de la part de toutes les instances de l'Église.* Un dialogue intentionnel devra être amorcé, auquel participeront toutes les instances de l'Église. Le travail pour éliminer le racisme n'incombe pas uniquement au Bureau du Conseil général et au personnel. Il implique bien plus qu'une simple mise en place de politiques. Ces aspects sont certes importants, mais c'est la totalité des instances de l'Église qui doit se mobiliser, incluant les conseils régionaux, les communautés de foi, les camps, les ministères communautaires et bien plus. La politique de lutte contre le racisme de l'Église Unie affirme également : [traduction] « Nous sommes toutes et tous appelés à lutter contre le racisme et à œuvrer à l'avènement d'une société dans laquelle s'accompliront les paroles de l'Évangile. »
- *La mise en place de formation pour nos leaders.* Les leaders de notre Église, incluant le personnel ministériel et les cadres supérieurs, doivent être formés et outillés pour intégrer, de façon efficace, le mandat de lutte contre le racisme dans leur pratique ministérielle au quotidien.
- *L'intégration de pratiques visant à éliminer le racisme.* Nous pouvons entre autres nous interroger sur la façon dont nous prions et ce pourquoi nous prions, sur la façon dont nous faisons nos prédications et sur les sujets de nos prédications, sur la façon dont nous lisons et nous interprétons la Bible, dont nous nommons et nous décrivons Jésus, sur le choix de nos ressources pédagogiques et de nos commentaires bibliques, sur la façon dont nous menons nos activités de rayonnement et de présence, dont nous travaillons avec les gens de nos milieux de vie, etc.
- *Une démarche qui s'appuie sur notre histoire.* La lutte contre le racisme n'est pas une démarche que nous venons tout juste d'amorcer. L'Église Unie est engagée dans cette voie depuis des décennies et a fait sienne une vision interculturelle. Nombre d'actions concrètes ont été menées, et de nouvelles ont été proposées. Dernièrement, en juin 2020, l'exécutif du Conseil général a émis une [déclaration ferme](#) concernant la lutte contre le racisme. En plus de ce qui a déjà été nommé, incluant la continuation des suivis relatifs aux recommandations émises dans des rapports précédents, le travail que doit faire l'Église pour éradiquer le racisme doit être lié à la [vision interculturelle](#) de cette dernière.

- *Une réflexion théologique.* Le fondement théologique de la lutte au racisme dans l'Église se doit d'être clair, explicite et porté par une réflexion permanente. Parfois, la promotion de la justice raciale semble se réduire à l'affirmation théologique première de l'amour du prochain ou encore de la réalité que toutes et tous nous sommes créés à l'image de Dieu. Si juste que soient ces notions, d'autres concepts plus élaborés doivent nourrir et étoffer la réflexion, dont l'élaboration de théologies postcoloniales ou de théologies axées sur le démantèlement de l'idéologie coloniale.
- *Une stratégie concrète.* Comprendre que tous les segments de l'Église doivent être impliqués dans une telle démarche signifie en pratique qu'un travail distinct doit s'effectuer selon les différents secteurs de l'Église, que chaque secteur détient une partie de la responsabilité dans la promotion de la lutte contre le racisme de même que la responsabilité de superviser ce qui se fait et de rendre compte du travail réalisé.

Comment procéder pour ce faire?

Toutes les composantes de l'Église sont invitées à participer activement à cette tâche permanente de créer de meilleurs lieux d'appartenance pour les personnes de toutes origines raciales, en permettant ainsi que prenne forme la prière : « Que toutes et tous soient un ». La lutte au racisme exige des gens qu'ils approfondissent leur compréhension du racisme et affinent leur sensibilité à son égard, en reconnaissant la présence d'un racisme systémique tant dans l'Église que dans la société, et qu'ils posent des gestes concrets pour éradiquer le racisme sous toutes ses formes.

Par une implication constante de ses membres partout dans l'Église et la mise en place d'une stratégie concrète, l'Église Unie est déterminée à poursuivre sans en dévier son engagement à devenir une Église antiraciste.